Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture

Herausgeber: Société romande d'apiculture

Band: 144 (2023)

Heft: 9

Artikel: Sélection de colonies d'abeilles saines

Autor: Jans, Stefan

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1082001

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Sélection de colonies d'abeilles saines

Stefan Jans, conseiller régional pour la Suisse centrale, Service sanitaire apicole (SSA), (stefan.jans@apiservice.ch)

Les apicultrices et apiculteurs disposent généralement de nombreuses connaissances pour évaluer et sélectionner des colonies d'abeilles saines. Il n'est cependant pas toujours facile de les appliquer de manière cohérente et de les combiner avec ses propres observations.

Du savoir à l'action

Quelles sont les deux colonies de votre rucher que vous ne montreriez pas à votre collègue apiculteur? Des petites colonies saines qui n'ont pas évolué depuis des semaines, ou des colonies avec des nids à couvain lacunaire? Il est normal que toutes les colonies ne se développent pas de la même manière. En moyenne, chacun d'entre nous a un tiers de colonies fortes, un tiers de colonies moyennes et un tiers de colonies plus petites. La manière dont nous gérons ce dernier tiers est déterminante.

De nombreuses études et proverbes décrivent l'écart entre le savoir et l'action. Par exemple, même si nous savons que certaines pratiques ont des effets nocifs pour notre santé, nous continuons à nous comporter de cette manière. Une situation similaire se produit souvent en apiculture. L'évaluation et la sélection des colonies sont une pierre angulaire de la bonne pratique apicole. Malheureusement, il ne suffit pas d'avoir une connaissance théorique de ce qu'il faudrait faire : encore faut-il mettre ce savoir en pratique de manière adéquate au bon moment.

Se bercer d'illusion sur l'état d'une colonie n'aide en rien les abeilles. Il est toujours important d'être honnête avec soi-même lorsque l'on décide d'éliminer ou de réunir précocement une colonie posant problème, que cette décision provienne d'un simple ressenti ou d'un raisonnement détaillé. Pour ne pas se fier uniquement à son intuition, il est utile de prendre des notes concernant l'état de ses colonies lors des visites.

Espoir et perte

En principe, nous réalisons quand une colonie ne va pas très bien: elle ne se développe pas comme attendu, a un mauvais comportement hygiénique ou un nid à couvain lacunaire. Il se peut qu'elle soit agressive, rendant les visites difficiles, qu'elle ne récolte pas de miel ou qu'elle soit orpheline. Malgré cela, il peut parfois être tentant de lui donner une « dernière » chance. Ceci est délicat, car, si l'on n'agit pas à temps, il se peut que la colonie devienne bourdonneuse ou que sa population diminue encore, que son état de santé se détériore ou même, dans le pire des cas, que des symptômes cliniques d'une maladie du couvain à déclaration obligatoire apparaissent.

Plutôt que de s'en vouloir après coup - on aurait objectivement pu prédire l'issue pour cette colonie - il est plus efficace de brosser ou de réunir à temps ces colonies (aide-mémoire 4.7.2. Réunir des colonies). Pour sa propre conscience, cela est plus facilement défendable que de

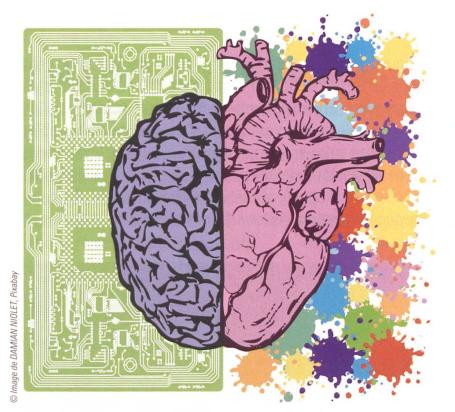


Illustration 1: Décision rationnelle ou émotionnelle?

devoir soufrer plus tard une colonie faible (aide-mémoire 4.7.3. Eliminer des colonies) ou, en cas de loque européenne ou de loque américaine, de la faire soufrer par l'inspecteur ou l'inspectrice des ruchers compétent-e (AO IR) et de devoir ensuite assainir tout le rucher.

Plutôt que d'avoir un grand nombre de colonies, l'objectif devrait d'abord être d'avoir des colonies fortes et saines, faciles à contrôler, quitte à en avoir moins. Si l'on sélectionne des colonies avec une faible tendance à essaimer, leur développement devient

plus facile à anticiper, ce qui permet de diminuer considérablement le travail. Il ne faut pas sousestimer le temps supplémentaire consacré aux contrôles, travaux et déplacements additionnels en cas d'essaimage ou de colonies faibles. Une évaluation et une sélection ciblées des colonies permettent de rendre le cheptel plus homogène. Les travaux seront plus faciles à planifier et pourront être effectués au même emplacement au même moment pour toutes les colonies.

Créer la possibilité de sélectionner

La sélection consiste en un choix de colonies; elle n'est possible qu'en réduisant le nombre de colonies ou en formant suffisamment de jeunes colonies. Le concept d'exploitation du SSA recommande de créer 50 % de jeunes colonies par rapport au nombre de colonies de production. L'objectif n'est pas d'augmenter son propre cheptel, mais de pouvoir choisir quelles colonies seront aptes à être conduites comme colonies de production la saison suivante.

Cette sélection et le renouvellement du cheptel peuvent également se faire par l'ajout de reines d'élevages présélectionnées. Si la colonie ne se développe ensuite pas de manière adéquate, elle doit être brossée, réunie ou soufrée, malgré l'investissement en temps ou en argent pour cette reine.

Les colonies sont évaluées et sélectionnées tout au long de l'année, comme décrit dans l'aide-mémoire 4.7. Evaluation et sélection des colonies. Des vidéos pour la gestion des ruches suisse et des ruches Dadant au printemps, en été et en automne sont disponibles sous le code QR ci-contre.

Vidéos Evaluation et sélection de colonies aux trois saisons



Colonies saines

Les colonies saines, fortes et dynamiques, avec un rendement en miel satisfaisant, procurent du plaisir à l'apiculteur. De telles colonies de production seront mises en hivernage sur environ 9 cadres (au minimum 5). Les colonies fortes perdent proportionnellement moins d'abeilles pendant l'hiver et consomment proportionnellement moins de nourriture que les petites colonies. Les colonies de production et les jeunes colonies doivent passer l'hiver avec une réserve de nourriture d'environ 20 kg et être de tailles équivalentes au sortir de l'hiver. Les visites de ruchers privées ou organisées par une section aident à se calibrer pour reconnaître des colonies fortes. L'aide-mémoire 4.7.3. Reconnaître des colonies saines décrit les colonies saines et en indique les caractéristiques les plus importantes.



Créer la possibilité de sélectionner - colonies de réserve et d'élevage au jardin

Vidéos Evaluation et sélection des colonies en automne:







Ruche suisse

Aide-mémoire mentionnés (www.abeilles.ch):

- 4.7. Evaluation et sélection des colonies
- 4.7.1. Réunir des colonies
- 4.7.2 Fliminer des colonies
- 4.7.3. Reconnaître des colonies saines

Les aide-mémoire sur abeilles.ch

Apiculture > Concept d'exploitation et aide-mémoire